

Drounau, enfant de la Spirits Valley

ÉCONOMIE François Drounau a créé une société de conseil, L'Assemblage, qui intervient sur des créneaux complémentaires au cognac

PHILIPPE MÉNARD
p.menard@sudouest.fr

François Drounau est un enfant de Cognac. Mais si le quadragénaire est revenu s'y poser, la valise bardée d'autocollants de multiples destinations, c'est pour s'inscrire dans la dynamique de la Spirits Valley, le regroupement de compétences dans la filière des spiritueux. En 2014, il y a fondé L'Assemblage, société spécialisée dans le conseil et le marketing dans le créneau des vins et spiritueux.

Logique, pour le fils de Jack Drounau, ancien directeur général de la société Martell ? Pas tant que ça. « Je ne considère pas avoir baigné dans le cognac. Mon père cloisonnait beaucoup. Nous étions cinq garçons, je suis parti suivre mes études à Bordeaux dès l'âge de 14 ans », observe-t-il.

Une mission pour Rémy Martin

À la suite d'un DEA en sciences et gestion, ce sont des rencontres qui l'ont ramené dans le sillon familial, par des voies détournées. En 1999, au moment du service militaire, François Drounau choisit la formule de la « coopération internationale ». James Grégoire, patron de la société de machines à vendanger du même nom, basée à Châteaubernard, lui propose une mission en Argentine, pour voir s'il y a un marché à labourer. Pour faire la maille, le jeune homme joue aussi l'éclaireur pour

Litho Bru, Pecner et la tonnellerie Taransaud.

Il travaille ensuite un an sur la conception du site Internet de Taransaud. Son intérêt pour les vins et spiritueux s'affirme, il part à Dijon glaner un master en commerce international dans ce domaine. Puis il enchaîne des expériences chez le négociant Louis-Bernard, Inter-Rhône, l'interprofession de la Vallée du Rhône, et dans les filiales mexicaines puis espagnoles de Pernod-Ricard.

« En 2013, je suis arrivé à une phase de réflexion : repartir, créer une boîte, ou en acheter une. » Les échanges qu'il a eus avec des acteurs de la place l'incitent à parier sur Cognac et sa Spirits Valley. Son idée phare est de proposer ses services pour des projets de développement que les sociétés n'ont pas le temps de mener, soit parce qu'elles n'ont pas les outils pour, soit parce que ce n'est pas leur cœur de métier.

« Le premier à m'avoir fait confiance, c'est Jérôme Tessendier, qui dirige la société du même nom avec son frère Lilian. Il voulait créer un "vin de copains", mais il m'a dit : "Le vin, ce n'est pas mon univers." » Cela a donné la gamme « 8, place du Marché », au marketing habile.

Entre autres missions, François Drounau a planché sur un projet d'armagnac haut de gamme pour le groupe Halley, à Bordeaux, et sur le positionnement du Domaine du Grollet, le vin de la maison Rémy



François Drounau entend élargir le territoire de L'Assemblage.

PHOTO P.M.

Martin. « Cela m'a fait plaisir de voir que, même dans une multinationale, il y avait de la place pour des gens comme moi. Rémy Martin n'a aucune raison de m'appeler pour un projet sur le cognac. Mais je réponds à d'autres attentes », souligne François Drounau.

« Renouveau »

En cela, L'Assemblage entre pleinement dans la logique de la Spirits Valley. « Je ne suis pas arrivé avec une expertise sur le cognac. Par contre, j'ai une expérience des autres vins et spiritueux, que tout le monde n'a pas ici. Je me suis lancé à un mo-

ment où ce genre de compétences intéresse. Il y a pas mal de projets qui ne concernent pas le cognac. J'essaie de faire partie de ce renouvellement. »

Il n'est aucunement question pour lui de faire de l'ombre à l'eau-de-vie charentaise, le moteur de la région. « Je suis convaincu qu'il y a beaucoup de choses à faire sans porter préjudice au cognac », glisse-t-il, en écho aux innovations qui agitent la filière en ce moment. Pour sa troisième année d'exercice, il entend « consolider » son affaire, tout en commençant à poser des jalons plus loin, du côté de Bordeaux.